

► THÉÂTRE

Dieu est mort, de Régis Vlachos, mise en scène de Franck Gervais

Comme si chaque naissance de l'homme était une Genèse renouvelée... Sauf que ça foire tout le temps. Pas de premier, de deuxième, de sixième jour... Seulement un préambule qu'est l'enfance, chemin initiatique vers l'état d'adulte qui finit par nous convaincre petit à petit que Dieu est mort, seule son utilisation politique étant suffisante à son règne plus destructeur que salvateur.

Des souvenirs de jeunesse de cet ex-enfant, questionnant tant les joyeusetés que les atrocités commises, jaillit un bric-à-brac foutraque, provocateur, où s'entrechoquent avec truculence une messe forcément dominicale, un cours de philo foiré pour cause d'excès (ou pas) de laïcité, un pingouin divin, des marionnettes de prophètes, un Sardou christique, Mitterrand et le Che, le premier amour, la mort, une guitare talentueuse, etc. Émerge de tout ça un grand cri de colère, une éructation salubre, pour tenter de panser nos plaies récentes. Ne restent que la vie, le rire... Le rire étant le propre et le figuré de l'homme.

Gil Chauveau

• Jusqu'au 21 février, le lundi et le mardi à 21h30, au théâtre Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard, Paris 4°. Tél. : 01 42 78 46 42.

S'il était vraiment mort, on n'en parlerait pas tant...

Pourquoi reparler de la pièce **Dieu est mort** qu'on a déjà pu voir juste après l'attentat contre *Charlie hebdo*, en hommage aux caricaturistes de ce journal ?

C'est que le comédien auteur dit vrai quand il prétend que le fait de faire intervenir une comédienne guitariste en fait un autre spectacle. Certes, certaines parties sont reprises, en particulier l'excellent passage mimant un cours de philosophie sur les religions dans une banlieue. Mais le fond est encore plus comique que la première version.

On croise Michel Sardou qui veut absolument y croire, Zorra et l'Arabie saoudite, l'élection de Mitterrand avec une baguette magique, un poisson rouge moqueur, la première blague juive !

On comprend que le spectacle ait été primé au concours Léopold-Bellan en avril 2015 et ait remporté un franc succès dans le festival off d'Avignon en 2016. Si le comédien tient à ses convictions athées, il est bien obligé de constater que beaucoup de croyants viennent voir son spectacle. Il n'y a en fait pas à s'en étonner : il s'agit là d'un catalogue des objections les plus courantes – mais aussi les plus intelligentes, on n'est pas dans la critique de café du commerce ou de mauvaise foi – que l'on entend depuis toujours (enfin, plutôt depuis Marx, Freud et Spinoza). De sorte que ce spectacle, outre son côté comique, est un excellent entraînement pour qui voudrait se lancer dans l'évangélisation. ■

Dieu est mort, chronique d'un petit garçon, de Régis Vlachos. Avec Régis Vlachos, Charlotte Zotto. Mise en scène : Franck Gervais. Les lundis et mardis (21h30), jusqu'au 21 février au Théâtre Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard, 75004 Paris, tél. : 01.42.78.46.42.

MARDI 21 FÉVRIER 2017

@le_Parisien



Drolatique crise de foi

« Dieu est mort ! » L'affirmation est de Nietzsche. Régis Vlachos la reprend à son compte et y ajoute : « Et moi non plus j'me sens pas très bien ! » dans un spectacle déjanté, drôle et plein d'esprit. De philosophie, aussi, dont il est agrégé. Il questionne l'existence du Divin à mesure que son personnage affirme la sienne. C'est la réaction du gamin traîné à l'église et qui se soulage dans le bénitier, la rébellion du jeune homme qu'une mère catho, réac et castratrice, a fini par inhiber avec les filles. C'est encore la conviction de l'adulte, prof dépassé par ses élèves sur la question divine après Charlie, Paris, Nice... L'affligeante litanie est si longue. « On fait quoi des massacres en ton nom ? C'est pas ton problème ? » s'énervait-il après convocation du dit-Dieu pour un interrogatoire, un réquisitoire aussi foutraque que sensé. « Je suis tolérant, mais cette idée que son fils a changé l'eau en vin et qu'il n'a pas filé la recette, ça m'énervait... C'est une parabole ? Le seul truc intéressant dans la bible c'est pas vrai, c'est honteux ! »

Et si tout n'était que parabole de la nature, si l'homme avait « donné un nom à son ignorance » ? Imaginant encore le fondement de tout, la première blague juive – « Hé les gars, venez on dit qu'il n'y a qu'un seul dieu pour tous les hommes ! » – et d'imaginer le jour où les autorités religieuses l'admettront : « En fait, c'était une connerie, on ne pensait pas que vous y croiriez ». Accompagné de Charlotte Zotto, guitariste et comédienne, un coup le Messie, un autre la sœur, présence tantôt comique tantôt fantomatique, Régis Vlachos est bondissant. Plongeant en enfance, allongé chez le psy, votant Mitterrand, écoutant Sardou, draguant une robe... Il s'interroge sans cesse, déconne beaucoup dans un spectacle drôle et (un) pertinent, original et hautement réjouissant

SYLVAIN MERLE

■ « Dieu est mort », au Théâtre Essaïon (Paris, IV) les lundis 27 février, 6, 13, 20 et 27 mars à 21 h 30, 15 € à 20 €. Puis au théâtre de la Contrescarpe (Paris, V) tous les dimanches à 19 heures à partir du 2 avril.

Dieu est mort

Régis Vlachos, auteur de « Partisans » et de « Little Boy », nous offre un texte formidable, à la fois original et gonflé, drolatique et poétique, sur le parcours d'un homme qui, confronté à Dieu, fait comme il peut avec la complexité de la vie. Dans ce seul en scène qu'il interprète finement, Vlachos trace la tendre chronique d'une existence chaotique mais suffisamment universelle pour que chacun puisse s'y reconnaître. Ce sensible récit autobiographique, mis en scène par Franck Gervais, est entrecoupé d'observations sur la religion et donc sur le sens de la vie. Agrégé de philosophie, l'artiste manie à merveille les réflexions sur l'existence de Dieu, cette entité créée par l'homme pour, en principe, grandir dans des règles... Mais lesquelles ? Celles du « Tu ne tueras point », « Tu aimeras ton prochain » ? Ou celles qui ont permis les barbaries commises au nom des religions ? Si aujourd'hui « on n'a plus besoin de Dieu, car on a la télévision, les médicaments... », nous avons toujours besoin de rire pour ne pas avoir à pleurer... C'est ce que Régis Vlachos a parfaitement réussi à illustrer !

► Feux de la Rampe.



11 mai 2016

Paris • Ile-de-France

pariscope

« Une éructation salubre. Le rire étant le propre et le figuré de l'homme. »

CHARLIE HEBDO

« Original et gonflé, drolatique et poétique »

PARISCOPE

« Du charme ! De l'oralité comme dans une soirée entre amis. La présence de l'auteur-acteur est forte, escortée par sa complice Charlotte Zotto. »

<http://www.webtheatre.fr/Dieu-est-mort-de-Regis-Vlachos>

Les deux compères sont aux commandes d'un objet théâtral assez inclassable, parfois truculent. »

<http://www.humanite.fr/theatre-un-bulletin-de-sante-spirituelle-plutot-pessimiste-628475>

« Toute recherche sur la condition de l'homme passe nécessairement par l'épreuve du rire.

http://www.larevueduspectacle.fr/Toute-recherche-sur-la-condition-de-l-homme-passe-necessairement-par-l-epreuve-du-rire_a1723.html

« Ces deux comédiens courageux utilisent également des effets qui donnent à ce récit particulier et profond les bonnes viennoiseries croustillantes auxquelles on ne s'attendait pas. »

<http://www.artistikrezo.com/spectacle/critiques/theatre/dieu-est-mort-de-regis-vlachos-la-critique-de-patrick-ducome.html>

« Osé! Une colère ponctuée d'amour ; et ça ne manque ni de courage ni de piquant ! »

<https://www.sortiraparis.com/scenes/theatre/articles/106350-dieu-est-mort-au-theatre-de-l-essaion>

« Les deux comédiens, le charismatique Régis Vlachos et la lumineuse Charlotte Zotto jouent avec une ardeur convaincante, une joie communicative »

<http://spectatif.over-blog.com/2016/12/dieu-est-mort-au-theatre-essaion.html>

"Un spectacle complètement barré qui voyage en absurdie moderne "

<http://www.lacritiquerie.com/dieu-mort-moi-non-plus-jme-sens-tres-bien-critique-interview/>

« Énergie et sincérité pour un spectacle riche en émotion et en vérité. »

<http://bullesdeculture.com/2016/12/critique-dieu-mort-moi-non-plus-jme-sens-tres-bien-franck-gervais.html>

« Mais si l'on rit beaucoup c'est que ce rire est matière à une large réflexion. »

<http://delacouraujardin.over-blog.com/2016/12/dieu-est-mort.html>

« Un objet théâtral décalé qui prête à réflexion tout en faisant rire »

<https://le-theatre-cote-coeur.blogspot.fr/2016/12/dieu-est-mort-chronique-dun-petit-garcon.html>

« Ce spectacle, outre son côté comique, est excellent »

<http://www.holybuzz.com/2016/12/theatre-dieu-est-mort-chronique-dun-petit-garcon-de-regis-vlachos-au-theatre-essaion-a-paris/>

« Une pièce audacieuse et atypique qui ne manque pas de piquant! Courrez-y! »

<https://les-heroinnes.com/2016/12/12/dieu-est-mort-regis-vlachos/>

« Un théâtre intelligent et un superbe potentiel scénique »

<http://bscnews.fr/201602185270/theatre/dieu-est-mort-un-manifeste-scenique-qui-ne-manque-pas-desprit.html>